s, qu'une

au N.E. rafales, & le ciel

nord, & un vaifprès de r le héler; qu'il étoit , & nous alloit prolonies des Amérique. s' de lon-! N. E. & est-à-dire, alles, avec otre route O. jusqu'à

 $\frac{1}{4}$ N. O. , & 40d 6 it après ce, & r. A deux

20' de latiouest, un Na près de

nous. Nous jugeames qu'il étoit Anglois; car il nous, répondit dans notre langue quand ANM. 1773. nous le hélâmes; mais nous ne pûmes pas entendre 'ce qu'il dit, & dans le moment nous le perdîmes de vue.

Par 291 30' de latitude, & 414 30' de longitude, le vent mothit, & tourna plus, au sud-est. Nous commençames à voit quelquesunes de ces plantes de mer, qu'on appelle comminément goësmon du golse, parce qu'on suppose qu'il vient du gosse de la Floride, cela peut être; mais il n'est pas nécessaire d'aller si loin pour expliquer sa formation, car il croît certainement en pleine mer. Nous continuâmes à en avoir, mais toujours en petits morceaux, jusqu'à 36d de latitude, & 394 de longitude ouest, & passé ce point, nous n'en apperçûmes plus.

Le 5 de Juillet, par 324 31' 30" de latitude 5 Juillet nord, & 40d 29' de longitude ouest, le vent tourna à l'est, & s'affoiblit. Le lendemain, il y eut calme : les deux jours suivans, nous enmes de petits sousses de vents variables & des calmes tour-à-tour.

colles latitudes où règnent ces calmes, no sont appellées Latitudes des chevaux par

» les marins qui traversent souvent l'Océan

» d'Europe en Amérique, parce qu'ils sont

» funcites aux chevaux & aux autres ani-